



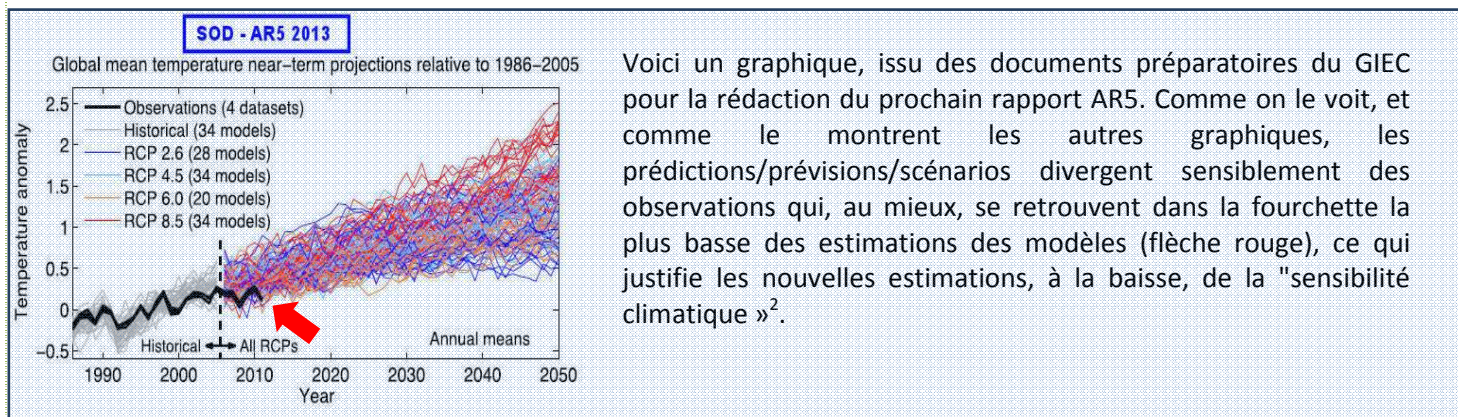
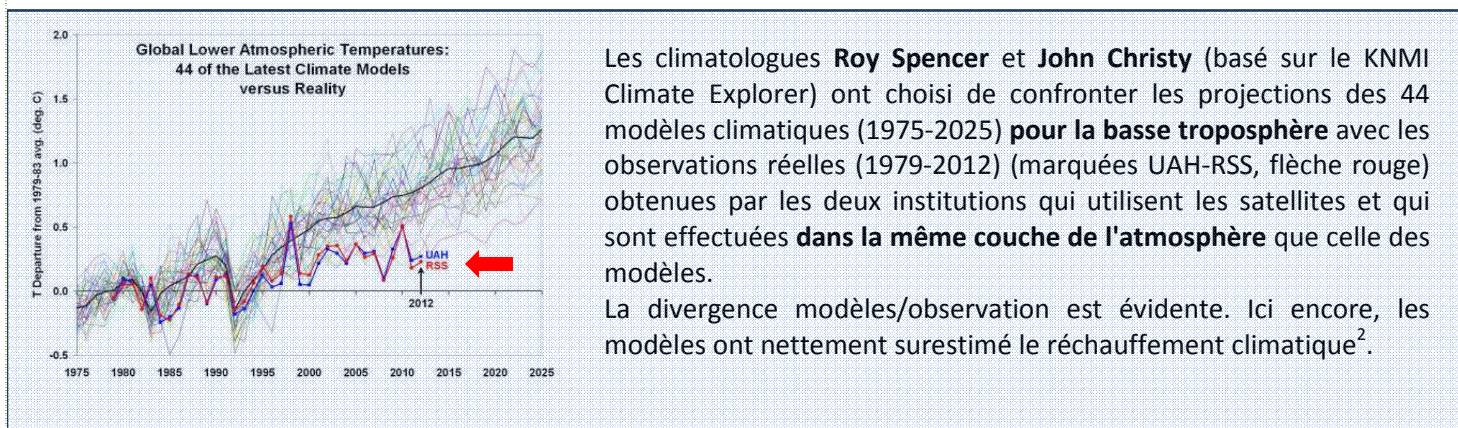
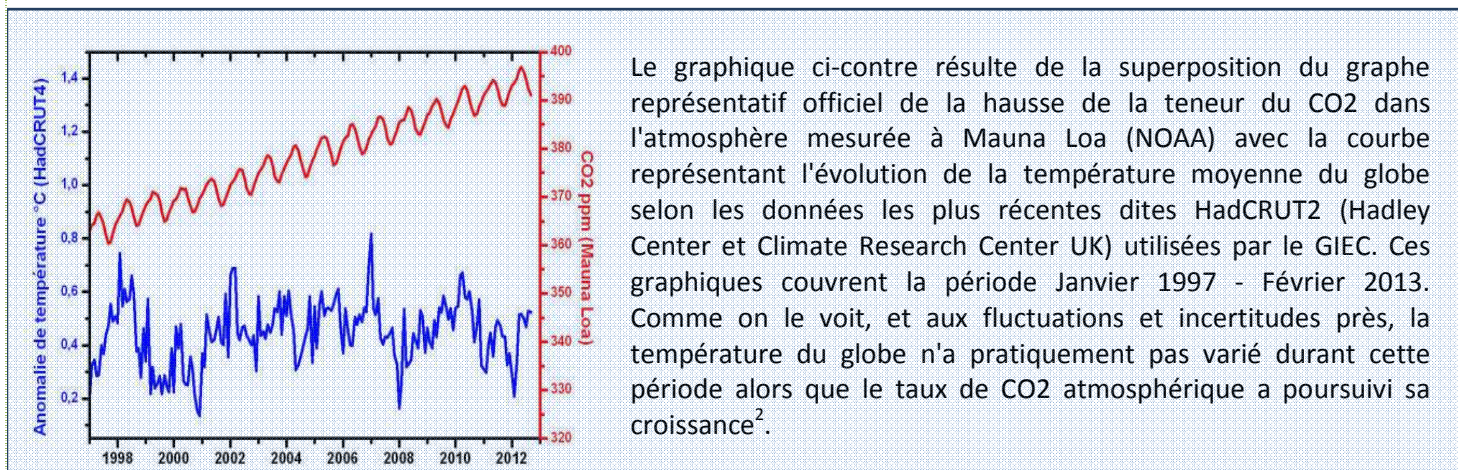
L'écocritique.

Les glaçons arrivent peut-être!

«Il est très difficile de faire des prédictions, en particulier lorsqu'elles concernent l'avenir» disait Niels Bohr, l'un des pères fondateurs de la mécanique quantique. Paroles d'experts. Ceux du GIEC ne se posent aucune question car la nature à tort, pas leurs modèles. C'est ce que l'on a crû comprendre, le vendredi 27 septembre 2013, lorsque le GIEC a adopté le premier volet de son cinquième rapport, un texte plus alarmant que sa précédente version de 2007 (est-ce possible), le climatologue Hervé Le Treut juge ses conclusions "les plus factuelles possibles". "Il est très important que la communauté scientifique joue son rôle de référent et de référence. Elle est en devoir de dire les choses, d'alerter, mais certainement pas de préconiser des décisions¹" nous verrons ce qu'il faut penser de cette affirmation comique dans un prochain billet.

1. La Terre refuse de se réchauffer.

Quelques données, tirées de l'excellent site Pensée-unique.fr² et de l'ouvrage récent de François Gervais³, méritent notre attention pour les non climatologues que nous sommes.



Ces données émanant de sources diverses vont toutes dans le même sens. Même des climatologues comme Phil Johns très en pointe, c'est peu de le dire, sur le catastrophisme climatique, le reconnaissent (BBC-13 février 2010). Idem pour les instituts spécialisés : GISS, NOAA, HadCRUT, UAH, RSS. Les effets pervers de «l'homogénéisation» des données sont mis en avant, puisque les données brutes témoignent d'une hausse des températures plus faibles que les données « homogénéisées » officiellement publiées.

2. Le raz de marée cher à Al Gore n'est pas pour demain...

Le niveau moyen des océans s'est élevé de 24 cm depuis 1870, mais la hausse reste limitée à 15 cm/siècle (Wenzel et Schröder-2101), et décélère depuis quelques années, la moyenne de tous les altimètres satellitaires en témoignent (décélération de 32 cm/siècle pendant la période 1993-2006 à 20 cm pendant la période 2006-2012). Selon les observations des satellites JASON et TOPEX, le Pacifique ne s'élève plus depuis 2003. Toujours plus fort, ce qui risque de faire le désespoir d'Al et des médias, le marégraphe installé sur l'île de Tuvalu au milieu du Pacifique, confirme l'absence d'élévation du niveau moyen de la mer depuis 30 ans, confirmation selon N.A Molner (2010). La montée des eaux semble miraculeusement épargner la majorité des îles en voie de submersion médiatique mais pas hydrique⁴.

3. Les glaçons ne fondent pas. Les informations peu médiatisées de François Gervais².

La banquise Arctique et les ours polaires, un peu sur-joués.

Les modèles du GIEC supposent un réchauffement symétrique aux deux pôles. «*L'Arctique présente des signes de réchauffement... de l'eau et pas de l'air*», la superficie résiduelle de la banquise durant l'été reflète principalement des causes locales (orientation des vents et des courants marins).

Les températures moyennes estivales de l'air du pôle Nord sont restées, de 2008 à 2012, inférieures ou de l'ordre de la moyenne depuis 50 ans. La débâcle de 2007 et 2012 dans l'hémisphère Nord, ne confirment pas les modélisations du GIEC qui prédisent un réchauffement symétrique des deux pôles.

L'Antarctique n'en fait qu'à sa tête.

Inutile de rappeler que l'englacement de l'Antarctique a atteint des niveaux historiques en 2012⁵, contredisant encore une fois ces prédictions. Quant à la disparition de la banquise Antarctique, lorsque elle fond, celle-ci était plus rapide en 1940 que maintenant (M. Huss *et al* 2009).

L'Alaska et le Groenland idem.

La fonte locale des glaces (Alaska par exemple) contribue de façon très limitée à la hausse du niveau des océans (1,2 cm/siècle selon E. Berthier-2010). En 2006, R.J. Braithwaite a montré le caractère globalement constant de la masse de glace terrestre, idem pour la banquise. Le Groenland a perdu 200 km³ de glace/an de 2004 à 2010, soit 0,007% du volume total estimé à 3 millions de km³. Autrement dit, à ce rythme, il faudrait 29 000 ans pour assister à la disparition totale des glaces sur cette île. Rappelons l'hystérie médiatique de juillet 2012 à l'occasion de la communication de la NASA faisant part, c'est du moins ce que semblaient avoir compris les journalistes, que «*97% de la glace du Groenland a fondu !*». En réalité, seule était concerné une infime pellicule de neige qui a fondu quelques heures pour regeler aussitôt.

Bref, du factuel comme le précise Le Treut qui ne semble pas analyser les mêmes courbes.

4. Précisions sur les auteurs cités dans cette mise au point

Pour couper court et gagner du temps devant les arguments habituels des «*réchauffistes*» supportant difficilement la moindre analyse critique du dogme «*GIECquien*», qualifiant les scientifiques sceptiques de scientifiques au rabais (sans publications), de «*Terre-platistes*» à la solde du lobby pétrolier-gazier-nucléaire, voici le profil des auteurs qui servent de référence à cette courte mise au point.

Jacques Duran²	Directeur de Recherche de première classe du CNRS en retraite depuis 2004, ancien Directeur des Etudes (1996-2003, maintenant Honoraire) de l'Ecole Supérieure de Physique et Chimie de Paris (ESPCI), auprès de Pierre-Gilles de Gennes, et ancien Vice-Président, Chargé de la Recherche, de l'Université Pierre et Marie Curie (1986-1992).
François Gervais³	Physicien spécialiste de thermodynamique, professeur émérite à l'Université François-Rabelais de Tours. Médaille du CNRS en thermodynamique, primé par l'Académie des sciences. Récemment choisi comme rapporteur critique par le GIEC.
François Meynard⁶	Ingénieur physicien, docteur en mathématique de l'école polytechnique fédérale de Lausanne. Anime un enseignement sur les enjeux économiques des limites des ressources énergétiques fossiles et sur les changements climatiques.
István R. Markó⁷	Professeur et chercheur de chimie organique à l'université catholique de Louvain (Belgique) et président de l'European Chemical Society. Impliqué dans le développement de nouvelles méthodologies telles que la mise au point de nouveaux réactifs organométalliques, la polycyclisation anionique.

Du temps de cerveau de haute valeur scientifique dédié à la réflexion, aucun n'étant climatologue. Cela n'a pas trop d'importance, le président actuel du GIEC ne l'est pas non plus, il se contente d'être ingénieur ferroviaire et affairiste acharné...

5. Conclusion provisoire.

Enfin, à quoi et à qui sert l'effet de serre qui s'apparente de plus en plus à une chimère⁶ ? Sans tomber trop facilement dans la théorie du complot, reconnaissons que les enjeux politiques, économiques et idéologiques sont tels, que même réfutés par la réalité, les prévisions du GIEC risquent encore de faire office de cache sexe pour ne pas perdre la mise pendant encore quelques temps. Un beau triomphe pour la vérité scientifique⁷.

Le cataclysme carboné gazeux est moins évident qu'il n'y paraît malgré la bonne volonté du journal *Le Monde*, porte-parole officiel du GIEC depuis longtemps.

TL

Bibliographie

1. http://www.lemonde.fr/planete/article/2013/09/27/climat-le-rapport-du-giec-n-est-pas-catastrophiste_3486206_3244.html
2. <http://www.pensee-unique.fr/news.html#back>
3. François Gervais. L'innocence du carbone. L'effet de serre remis en question. Editions Albin Michel, 2013.
4. <http://www.contrepoints.org/2013/10/01/140868-les-oceans-montent-dangereusement-sauf-autour-iles>
5. <http://www.contrepoints.org/2012/10/04/99304-banquise-antarctique-record-maximum-abso>
6. François Meynard. La légende de l'effet de serre ; Editions Favre, 2011.
7. István R. Markó et al. Climat : 15 vérités qui dérangent. Editions Texquis, 2013.

Note technique complémentaire.

Rédacteur : Jean-Pierre Barbinet ingénieur.

Voici les courbes d'augmentation des niveaux océaniques mesurées par les satellites Jason et Topex.

<http://sealevel.colorado.edu/>

Il n'y a aucune accélération de montée des niveaux depuis 1992. De plus, il y a des variations, parfois à la hausse, parfois à la baisse, globalement, la montée est linéaire, la pente de montée étant de l'ordre de + 3 mm/an.

Je rappelle que la montée des océans, après la fin de la dernière glaciation, fut de + 120m, et qu'elle s'est poursuivie régulièrement avec une pente de 2 à 3 mmm/an. La montée actuelle est du même ordre, et n'est donc pas cataclysmique comme certain (Al Gore plus particulièrement), voudraient nous le faire croire.

2) Les 3300 sondes océaniques ARGO montrent que les températures océaniques sont en léger refroidissement depuis 2003 (date de mise en service). Elles mesurent les températures de la surface à -700 m, et à -1000 m pour les nouvelles sondes.

Voici le lien : http://icecap.us/images/uploads/ALL_SINCE_2002.jpg

3) Si les couches profondes océaniques s'étaient réchauffées, la chaleur aurait été détecté en surface par les sondes, ce qui n'est pas le cas.

Même si de la chaleur avait été détectée en surface (0-700m), comme l'eau chaude est moins dense que l'eau froide, et que les transferts de chaleur se font mal dans l'eau, je ne vois pas par quel "miracle physique" la chaleur pourrait être descendue dans les couches profondes. Ce fantasme de stockage de chaleur dans les couches océaniques profondes est une idiotie. Selon le principe du rasoir d'Ockam, la solution la plus simple et la plus probable est que les modèles sont faux, et non pas qu'une chaleur hypothétique serait stockée dans les abysses.

4) Il y a donc bel et bien une pause de T globale, ce dont le GIEC et même son Président conviennent, sans savoir l'expliquer (plusieurs hypothèses ont été proposées, parfois contradictoires, mais aucune n'est convaincante ou validée par l'observation). C'est pour cette raison qu'il y a une réunion de crise du GIEC à Stockholm, avant la Grand'messe GIECquienne. Ceux qui nient cette pause sont en dehors de la réalité des faits, car elle est maintenant reconnue.

4) Les climatologues de l'establishment climatique ne connaissent pas la cause d'El Nino. Elle s'explique en fait par le modèle AMP de Marcel Leroux, dont voici une petite présentation:

<http://www.biokurs.de/treibhaus/180CO2/Echanges-meridiens-Chang-clim.pdf>